



Les pasteurs et les leaders grandissent aussi

La semaine avait été difficile et je n'étais pas de bonne humeur. C'était une de ces semaines remplies de défis - personnels et professionnels - et je sentais que Dieu ne répondait pas à mes prières et ne me donnait pas ce dont je pensais avoir besoin. J'ai commencé par me plaindre à ma femme à propos d'aller à l'église et de mettre mon « visage d'église ». Vous savez à qui je fais allusion : celui qui a l'air heureux et qui donne l'impression que tout va bien et que ma vie était tout simplement merveilleuse. De plus, je devais prêcher ce jour-là, ce qui veut dire que je sentais que je devais bien faire paraître Dieu quand je ne sentais pas qu'il était si bon avec moi à ce moment-là.

Cheryl m'a d'abord dit que je devais aller à l'église parce que j'étais le pasteur, puis elle m'a dit: « Rick, partage tes luttes avec l'assemblée. Ils verront que tu fais face aux mêmes choses qu'eux, et ils t'aimeront pour ça. » C'était juste une autre de ces fois où le Saint-Esprit a parlé, et que cela sonnait comme Cheryl. « Ne te concentre pas sur ta frustration avec Dieu, » poursuivit-elle, « concentre-toi sur ton amour pour les membres. » C'était un bon conseil. Quand je suis arrivé au stationnement, j'avais très hâte d'être avec ma famille de l'église. Je n'ai pas eu besoin de mettre un visage d'église, j'ai sincèrement salué et souri aux nombreux membres que j'avais appris à aimer.

Ce jour-là, mon sujet était Jésus racontant aux disciples sa trahison et sa mort prochaine. Ils se sont opposés à lui, car ce n'est pas ainsi qu'ils voyaient les choses. Pierre prit Jésus à part et le réprimanda. Au milieu de mon sermon, j'ai réalisé que j'étais Pierre. J'ai alors partagé avec l'auditoire que ma mauvaise humeur venait de penser que Dieu qui ne faisait pas les choses comme je voyais qu'elles devaient être faites. J'ai vu des signes d'affirmation. Je n'étais pas seul dans ma frustration et mon manque de foi. Ma façon de faire avait tellement de sens, mais Dieu avait un plan différent.

C'était un de ces sermons qui résonnait beaucoup plus que je n'aurais jamais pu le prévoir. Partager mon histoire et être honnête au sujet de mon angoisse a permis à plusieurs de s'identifier personnellement à ce que je disais et de mieux me connaître. De plus, cela nous a permis d'être transparents les uns envers les autres au sujet de nos luttes et de nos défis. J'ai entendu beaucoup d'histoires cette semaine-là de la part des membres. Il y a eu une connexion que je n'avais pas prévue. Je suis rentré chez moi de bien meilleure humeur et j'ai loué Dieu pour les progrès.

C'est une erreur de la part des pasteurs de croire qu'ils ne peuvent pas être honnêtes sur leur humanité - leurs joies, leurs luttes, leurs passions, leurs peurs. Les pasteurs ne sont pas plus spirituels que leurs membres; ils n'ont pas une ligne de communication spéciale vers Dieu qui ne soit pas disponible aux membres; ils ne sont pas plus importants, plus spéciaux, plus inspirés, plus quelque chose. Ce sont des hommes et des femmes que Dieu a appelés à guider et prendre soin des autres. C'est une vocation spéciale, mais cela ne rend pas les pasteurs spéciaux dans le sens de meilleur.

À CIG, nous encourageons nos pasteurs à être vrais – d'être qui Dieu les a créés pour être - et à ne pas revêtir une personnalité différente lorsqu'ils prêchent ou participent aux assemblées cultuelles. La Bible nous donne de merveilleux exemples de l'humanité des dirigeants que Dieu a choisis pour construire son église. Moïse, Abraham, David, Pierre et Paul avaient tous de graves défauts que Dieu a partagés dans les pages de son histoire. Aujourd'hui, à CIG, nous avons des dirigeants, des pasteurs, des directeurs nationaux et régionaux, des surintendants et un président, qui ont tous des défauts. Nous aimons les gens que Dieu a choisis parce qu'ils sont transparents, qu'ils ne se donnent pas des airs, à qui les autres s'identifient, car ils connaissent leur propre humanité, et parce qu'ils sont dévoués au Christ et à CIG.

J'ai encore des semaines difficiles; je suis encore de mauvaise humeur de temps en temps; et j'ai encore le Saint-Esprit qui parle à travers mon épouse et d'autres personnes me rappelant de toujours me tourner vers lui, de lui faire confiance, de compter sur lui, de grandir dans sa grâce et de le connaître.

Quand les leaders font cela, CIG grandit en grâce et en connaissance, nous devenons plus relationnels, nous vivons en communion, et nous devenons les expressions les plus saines de l'église que nous puissions être.

En étant vrai,

Rick Shallenberger